



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

18. Joie. Gaieté. (a).

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

propos *gai* n'est pas toujours *gaillard*.

On peut avoir à une grille de Religieuses, le propos *gai* ; si le propos *gaillard* s'y trouvoit, il y seroit déplacé (*Encycl.* VII, 424).

18. JOIE. GAÏÉTÉ. (a).

* Ces deux mots marquent également une situation agréable de l'ame, causée par le plaisir ou par la possession d'un bien qu'elle éprouve. Mais la *joie* est plus dans le cœur, & la *gaieté* dans les manières : la *joie* consiste dans un sentiment de l'ame plus fort, dans une satisfaction plus pleine ; la *gaieté* dépend d'avantage du caractère, de l'humeur, du tempéramment : l'une, sans paroître toujours au-dehors, fait une vive impression au-dedans ; l'autre éclate dans les yeux & sur le visage : on agit par la *gaieté*, on est affecté par la *joie*.

Les degrés de la *gaieté* ne sont ni biens vifs ni bien étendus : mais ceux de la *joie* peuvent être portés au plus haut période : ce sont alors des transports, des ravissements, une véritable ivresse.

Une humeur enjouée, jette de la *gaieté* dans les entretiens ; un événement heureux répand la *joie* jusques au fond du cœur. On plaît aux autres par la *gaieté* ; on peut tomber malade & mourir de *joie* (*Encycl.* VIII, 867).

* Le premier degré du sentiment agréable de notre existence est la *gaieté*. La *joie* est un sentiment plus pénétrant.

Les hommes qui ont de la *gaieté* n'étant pas d'ordinaires si ardents que le reste des hommes, ils ne sont peut-être pas capables des plus vives

(a) Voyez tome I, art. 157.

joies : mais les grandes joies durent peu , & laissent notre ame épuisée.

La gaieté plus proportionnée à notre foiblesse que la joie , nous rend confiants & hardis ; donne un être & un intérêt aux choses les moins importantes , fait que nous nous plaisons par instinct en nous-mêmes , dans nos possessions , nos entours , notre esprit , notre suffisance , malgré d'assez grandes miseres. Cette intime satisfaction nous conduit quelquefois à nous estimer nous-mêmes par de très-frivoles endroits ; & il me semble que les personnes qui ont de la gaieté , sont ordinairement un peu plus vaines que les autres (*Connoiss. de l'esprit humain* , page 53.)

* La gaieté est opposée à la tristesse , comme la joie l'est au chagrin. La joie & le chagrin sont des situations ; la tristesse & la guieté sont des caracteres. Mais les caracteres les plus suivis sont souvent distraits par les situations : & c'est ainsi qu'il arrive à l'homme triste , d'être ivre de joie ; & à l'homme gai , d'être accablé de chagrin. (*Encycl. VII* , 423).

19. RÉCRÉATION. AMUSEMENT. DIVERTISSEMENT. RÉJOUISSANCE.

Ces quatre mots sont synonymes & ont la dissipation ou le plaisir pour fondement. *Récréation* désigne un terme court de délassement ; c'est un simple passe-temps pour distraire l'esprit de ses fatigues. *Amusement* est une occupation légère , de peu d'importance , & qui plaît. *Divertissement* est accompagné de plaisirs plus vifs , plus étendus. *Réjouissance* se marque par des actions extérieures , des danses , des cris de joie , des acclamations de plusieurs personnes.